

“ Il n'est ni loyal ni digne de simuler en couvrant d'une bannière équivoque la profession de catholicisme, comme si c'était une marchandise avariée et de contrebande ” (Pie X, lettre du 22 novembre 1909).

Nous pourrions multiplier les citations anciennes ou récentes engageant les catholiques à se montrer ce qu'ils sont et par suite à se grouper entre eux ; nous préférons exposer les motifs sur lesquels est fondée la ligne de conduite qui leur est tracée.

Tout d'abord, il y a les raisons religieuses. Le mélange de catholiques et de non catholiques au sein des mêmes associations, surtout s'il s'agit d'associations populaires, ne va pas souvent sans entraîner de réels dangers pour la foi.

Puis, tous ceux qui se sont occupés d'association, notamment de groupements populaires et à réunions fréquentes, savent qu'il est indispensable, si l'on veut maintenir l'accord nécessaire, que les membres ne soient point divisés sur les idées fondamentales.

Enfin, le Saint-Siège songe à l'avenir. Son irréductible ennemie, la Franc-Maçonnerie, semble arrivée à son apogée. Pendant près de deux siècles elle a joui d'une sorte de monopole en matière d'association ; son jeu était caché et elle était seule à former des groupements de propagande. Aujourd'hui il n'en est plus de même. L'armée catholique s'organise. Il faut qu'elle s'organise catholiquement.

Sans doute, une association catholique est moins aisée à mettre sur pied qu'une association neutre. Mais une fois fondée, elle fonctionne mieux. L'essentiel est de commencer par le choix et la formation des “ cadres ” du groupement que l'on se propose de créer.

Nous sommes au début d'un vaste mouvement d'organisation catholique, secondons avec intelligence et persévérance les efforts du Souverain-Pontife et nous pouvons être assurés de la victoire finale sur nos adversaires.

SEMAINE de Cambrai.